

dans

Humanisme Entreprise

N° 150

Janvier - Février 2008

à la tribune

Pierre COLLIGNON
Directeur de la publication



le 150^{ème} numéro



un site tout neuf pour "Albert"

Dans le cadre du plan de communication pour l'ensemble des filières, il a été prévu la refonte des trois sites internet. Le premier réalisé est celui d'Albert-le-Grand, en attendant courant mars, la mise en ligne des deux autres. Leurs particularités ? Qu'ils soient directement gérés en interne qu'il s'agisse des textes, des brèves, des photos, des vidéos...

www.albertlegrand.com - www.ircom-asso.com - www.ircom-humanitaire.com

De nouveaux partenaires

De nouveaux partenariats financiers et pédagogiques ont été passés entre des ONG, des entreprises et le master "management du développement, mention action humanitaire et sociale". Viennent donc rejoindre les partenaires existants : **Michelin, Lafarge, JTS Semences, Aide Médicale Internationale, Aux Captifs La Libération, Résonances Humanitaires, Volontaires Du Progrès, Action Contre la Faim, World Youth Alliance, MEDAIR, Comité Français de Secours aux Enfants, FIDESCO, HAMAP, INTERCORDIA, IECD, DCC, Institut de Formation Sociale.**



Il y a 21 ans sortait le premier numéro de ce qui s'appelait à l'époque "**La lettre de l'IRCOM**". Cent quarante-neuf numéros plus tard, l'aventure continue.

Le titre a changé, la maquette n'est plus du tout la même, mais l'esprit subsiste. En effet, outil de relation entre l'IRCOM et la grande famille de ses "amis", la lettre "**Humanisme dans l'Entreprise**" (elle a pris ce nom en 1998) veut rester fidèle à sa vocation : informer et donner à réfléchir.

Car le monde des techniques de communication, qui s'annonçait déjà en 1987, est aujourd'hui triomphant. Et comme le disait déjà Bernanos au sortir de la Deuxième Guerre mondiale : "*La civilisation des machines... défend son principe essentiel, qui est celui de la primauté de l'action. La liberté d'action ne lui inspire aucune crainte, c'est la liberté de pensée qu'elle redoute. Elle encourage volontiers tout ce qui agit, tout ce qui bouge, mais elle juge, non sans raison, que ce que nous donnons à la vie intérieure est perdu pour la communauté*".⁽¹⁾

C'est précisément pour ne pas céder à cette "primauté de l'action" et rester libre que l'IRCOM n'a cessé de s'enrichir depuis 23 ans.

Avec la création de l'institut Albert-le-Grand en 1993, c'est tout l'apport des humanités qui est venu rappeler que la communication, plus qu'une prouesse technique ou même qu'un lien entre les hommes, est la clé de leur épanouissement spirituel et moral.

De même pour la nouvelle formation ouverte en septembre 2006⁽²⁾ qui nous oblige à replacer le service de la personne au cœur du développement économique, politique ou social.

Modestement mais résolument, ce 150^{ème} numéro vous propose donc de poursuivre son objectif originel : vous montrer ce que nous faisons et tenter de saisir avec vous les fils de notre temps pour mieux le comprendre. Sans tomber dans la double tentation : celle de Prométhée qui, par son action, tente de planifier un paradis terrestre qui n'aurait plus besoin de la grâce et celle de Sisyphus, découragé par ses efforts et sombrant peu à peu dans la résignation.

(1) La France contre les robots (1947)

(2) Master Management du développement – mention action humanitaire et sociale



Le Rocher l'oasis des cités

Il y a aujourd'hui en France 1300 quartiers classés "sensibles" par le ministère de l'intérieur. Sensible à quoi ? A qui ? Qui sont les personnes qui y vivent ? Quels sont les problèmes qu'elles rencontrent ? Quelques éléments de réponse nous sont donnés par Bérénice¹, volontaire depuis septembre à l'association LE ROCHER à Toulon.

Les mois de septembre et d'octobre, pendant lesquels j'ai pu bénéficier ponctuellement de la formation dispensée aux 14 volontaires, m'ont permis de découvrir plus en profondeur la mission du Rocher et son véritable cœur. Ces deux mois ont été essentiels pour prendre mes marques, comprendre l'histoire de l'association, ses projets, son action mais aussi pour prendre contact avec le quartier et la population afin de poser les fondations pour une relation solide et pérenne. Ce temps d'observation et de découverte me semble fondamental pour que je puisse travailler dans le respect tant de la vocation de l'association que des personnes qui m'entourent et auprès desquelles je vis. Au fil des jours, des réunions, des entretiens, j'ai pu m'approprier le projet du Rocher et commencer à travailler dans la recherche de fonds. Avec le peu de recul que j'ai aujourd'hui, je constate déjà combien il est plus facile de toucher le cœur des gens lorsque nous vivons et vivons nous-mêmes l'action et que nous portons le projet en vérité.

Plus concrètement, dès le mois de septembre nous avons pu mettre en place l'aide aux devoirs quatre soirs par semaine. Les premières animations de rue m'ont permis de rencontrer les enfants du quartier qui sont, la plupart du temps, livrés à eux-mêmes. Les ateliers de jardinage et d'arts plastiques nous aident à tisser des relations plus solides et sont source de beaucoup d'échanges profonds et touchants.

Les enfants trouvent, au Rocher, une structure qui leur permet de rester "enfants" dans une ambiance saine et paisible. Ces animations permettent à certains de se dévoiler et de nous faire part de leur quotidien bien souvent difficile ou de leurs souffrances. Ces dernières semaines nous avons la grande joie de voir de plus en plus de pères, venir chercher leurs enfants. Après deux mois, ils souhaitent connaître un peu mieux l'association qui accompagne leurs enfants et qui semble porter du fruit tant au niveau scolaire que comportemental et psychologique. Le Rocher prend peu à peu sa place et se laisse de plus en plus accueillir par les habitants et le quartier. Il n'est pas rare d'accueillir des enfants qui fuient leur chez-eux parce que leurs parents sont alcooliques, ou qui sont élevés par un seul parent, voire un grand-parent, ou qui traînent devant les bars ou au bas des tours de la cité, au milieu des "grands jeunes" qui sont parfois bien désœuvrés et

enclin à ne pas toujours donner le bon exemple. Les parents quant à eux souffrent de leur situation financière, de la solitude, de l'éloignement avec leur famille, de la perte d'un de leur membre, de la détention en prison d'un de leurs enfants, du mauvais chemin qu'emprunte un autre ou du fait qu'un troisième est sous l'emprise de la drogue... Tant d'événements qui les poussent parfois à sombrer par découragement ou perte de repères solides.

Au cœur de tant de fragilités, je suis heureuse de pouvoir apporter un message d'Espérance. Le fait de vivre au milieu de toutes ces personnes et d'ancrer véritablement ma journée dans le Christ me donne de vivre dans la paix et la confiance et la force de donner le maximum pour tous ceux que nous touchons et qui ont confiance en nous.

Malgré tous ces fardeaux qui sont parfois lourds et les quelques situations compliquées que je vis, je rends grâce de vivre cette mission. Chaque journée est source de richesses et de cheminement dans l'humilité et la charité. Je vous remercie du fond du cœur pour votre soutien et vous confie encore toutes ces personnes en détresse pour que leur fardeau s'allège et que s'ouvre leurs cœurs.

⁽¹⁾ Bérénice de Saint-Germain, promotion 1 du master "Management du développement" au Rocher en charge de la gestion des projets de chantiers de solidarité pour jeunes de banlieue.

Le nombre croissant d'offres que nous recevons chaque année, nous confirme que **la compétence de nos stagiaires est reconnue et appréciée par les entreprises**. Tel est bien l'objectif de l'IRCOM. Ce stage (janvier/février) est pour chacun une étape particulièrement importante. Les plus jeunes vivent leur première véritable confrontation avec le monde de l'entreprise, non sans appréhension, mais avec le désir profond de mettre leur compétence au service de la mission confiée. Les plus expérimentés sont impatients de confronter la théorie avec la réalité du terrain. Tous ont la ferme conviction que leur savoir être fera la différence. Cette année, 69 % sont en entreprises ou en agences, 18 % en collectivités locales ou organismes publics, 13 % en associations*. **Cette diversité traduit bien notre volonté de former des professionnels adaptables à tout environnement**. Si vous souhaitez profiter des compétences d'un stagiaire IRCOM, n'oubliez pas la mission de communication qu'ils doivent réaliser en mai et juin à temps partiel !!

* Détail sur www.ircom-asso.com

mouvements



Luc LECERF
(IRCOM VI)

Après avoir assuré le développement de la formation continue au sein de l'École des métiers de l'imprimerie pendant sept ans, il a pris la responsabilité du centre de formation continue de cet établissement nantais depuis quelques mois.



Armelle de BONNAVENTURE
(IRCOM XX)

Rejoint l'équipe, transversale, de la communication et du marketing de deux écoles de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris : ADVANCIA et NEGOCIA.



Marie-Anne de La FOUCHARDIÈRE
(IRCOM XXI)

est la nouvelle chargée de communication interne de la Ville de Suresnes (Hauts de Seine), sous le statut de rédacteur territorial. Elle aura plus particulièrement en charge l'intranet, le journal interne, le guide d'accueil des nouveaux agents, les 3 ou 4 événements internes...



Vanda VECSERI
(IRCOM XXIII)

vient d'être recrutée comme assistante de la promotion à la MAISON DE LA FRANCE, au bureau de Budapest. Elle prend donc en charge la promotion touristique de la France pour les Hongrois.



Aline TAVEAU
(IRCOM XXII)

Nous annonce la création de sa structure ALL STAR EVENEMENTS à Angers, qui est à la fois une agence d'événementiel et une agence d'hôtesse.



Alix de SAINT CHAMAS
(IRCOM XXII)

après un Master RH au CELSA a rejoint les laboratoires pharmaceutiques ROCHE en CDD au service formation de la DRH.



Laurène de BEAULAINCOURT
(IRCOM XX)

rejoint ETDE, filiale électricité de BOUYGUES CONSTRUCTION (78) en tant que responsable des publications internes et externes, participant à la politique éditoriale et devant lancer une politique de mécénat.

immersion...



Maxence HENRY
Directeur des études de l'IRCOM.

Pour le cursus Bac + 4 à temps plein en communication, 3 mois sont consacrés à l'immersion en milieu professionnel. Moment fort pour les étudiants...

L'Ircom organise, pour chacune de ses filières, des journées d'informations ouvertes au public. - Pour l'**institut Albert-le-Grand**, c'est le **samedi 8 mars 2008** qui a été retenu. L'accueil commence dès 14 heures par une présentation générale de la formation (par Pierre COLLIGNON et Bertrand SENEZ). S'en suivra une table ronde à laquelle participeront 6 anciens (**Journaliste, commissaire de la marine, étudiant en école de commerce, institutrice, chargée de communication...**) et la traditionnelle visite des locaux accompagnée par les étudiants des deux années présentes en France.

- Pour l'**Ircom** et le master "**management du développement**", rendez-vous est donné aux visiteurs le **samedi 29 mars 2008 de 10 heures à 17 heures**. Une journée "non-stop" (avec possibilité de déjeuner sur inscription) orientée autour d'une présentation des différents métiers possibles à l'issue des deux formations. À noter également, la présence, pour l'Ircom d'une dizaine de professionnels de la communication qui viendront témoigner de leur métier et, pour le master "**humanitaire**" de plusieurs ONG partenaires qui présenteront les types de postes accessibles aux diplômés.

Plus de renseignements sur :

www.albertlegrand.com,
www.ircom-asso.com,
www.ircom-humanitaire.com.

lecture



Étudiant en master "**management du développement**", **Moussa Ag Assarid** vient de sortir son second ouvrage.

Dites-nous Raphaël de la Croix

Depuis le 4 février, Raphaël de la Croix a rejoint "Ircom Entreprise" comme consultant - formateur. Cette arrivée vient combler le vide laissé par Marie Grenet appelée à d'autres fonctions au sein de l'équipe pédagogique de l'Ircom.



H&E : Raphaël, quelques mots de présentation ?

Sur un plan universitaire, j'ai un double cursus en communication et en philosophie

(IPC et Sorbonne) complété par un troisième cycle en sciences politiques (IPLH). Pendant près de 10 ans, j'ai pu exercer différentes responsabilités de communicant dans des organisations très diverses. J'ai notamment été chef de projet dans l'agence Ogilvy Canaveral à Paris avant d'intégrer le Conseil général de Maine-et-Loire pendant 5 ans où j'étais responsable de la communication interne. Ce retour en Anjou était un premier pas avant de rejoindre l'Ircom !

H&E : Comment aborder cette nouvelle mission ?

L'Ircom a toujours voulu placer la personne au cœur du management et de la communication des entreprises. Mes différentes expériences m'ont montré à quel point nos organisations ont besoin de ce regard global : à la fois intégrer la nécessité de faire du profit, de créer de la richesse ou d'offrir un service public de qualité, et considérer la personne dans toutes ses

dimensions. L'un et l'autre ne sont pas incompatibles, au contraire. C'est animé de cette même conviction que je rejoins Ircom Entreprise.

H&E : Ircom Entreprise existe depuis maintenant 17 ans. quels sont les principaux objectifs de développement assignés ?

Nous avons aujourd'hui encore de réelles possibilités de développement. Notamment auprès des entreprises de l'Ouest. Notre souhait est d'augmenter notre clientèle locale. Par ailleurs, nous allons mettre en place dès le mois de juin de cette année des formations inter-entreprises qui permettront à nos clients de bénéficier de nos formations sans devoir constituer à eux seuls un groupe. L'Ircom possède un équipement exceptionnel pour la formation (salles, plateau télévision, restauration). Ce serait dommage de ne pas en faire profiter davantage nos clients qui sont parfois obligés d'envoyer leurs collaborateurs à Paris avec tous les frais que cela engendre. Il y a donc du travail et des défis...

Et c'est cela qui est passionnant quand on commence une nouvelle mission.

immersion bis

Les étudiants de deuxième année d'Albert-le-Grand, rentrent de stage à la fin du mois. L'occasion de faire un point sur cette première "prise de contact avec la réalité de l'entreprise"...

Une variété d'expériences toutes aussi riches les unes que les autres : voilà ce qu'il faut retenir de ce stage !

Certains ont découvert une facette de l'activité politique, soit auprès d'élus (permanence de l'UMP, cabinet parlementaire de Dominique Raimbourg, permanence de R. Donnedieu de Vabres...), soit dans les coulisses de quelques instances décisionnelles (Service des Interventions du premier

ministère, ministère de l'enseignement supérieur, cabinet ministériel de Christine Boutin...). D'autres se sont essayés au métier de journaliste (Valmonde & Cie, hors-série du Figaro, Nouvelle République du Centre-Ouest...) ou d'éditeur (Les dossiers d'Aquitaine, Kephass). D'autres encore se sont investis dans l'entreprise. Étaient ainsi représentés les secteurs du luxe (Beauté Prestige International à New-York), de la communication (Agence Wellcom, Bianca Média, Yin Partners...), du conseil (Étude notariale, hôtel des ventes de Blois...) et de l'événementiel (Rejoyce, Lever de Rideau Voyages). Comme à l'accoutumé, d'aucuns se sont tournés vers l'administration (Conseil Général de la Vendée, Mairie de Toulouse) et aussi vers l'enseignement (École Sainte-Marie à Nantes, Collège Immaculée Conception à Angers...). Certains enfin, se sont exilés à l'étranger (Conseil



d'État luxembourgeois, Parlement Européen, Ambassade de France à Athènes...).

Malgré leur jeune âge -et la brièveté de ce stage : 4 à 5 semaines-, leur contribution a, une fois de plus, été appréciée. Leurs tuteurs ne tarissent d'ailleurs pas d'éloges à leurs égards. Ils les ont trouvés curieux, disponibles, volontaires, efficaces, et ne le déplorons pas, bien élevés...

Qu'ils soient donc félicités pour la qualité de leur investissement. Qu'ils soient surtout encouragés dans leur démarche de recherche de leur voie professionnelle !

Gabriel MÉDARAW

Risquer



François ASSELIN,
Directeur général de la société éponyme

Il connaît l'histoire navale de la France des XVII^e et XVIII^e siècle sur le bout des doigts et les exploits du Marquis de Lafayette aux Amériques par cœur ! Lors des batailles de Yorktown et de la Baie de la Chesapeake s'illustra l'Hermione, le bateau le plus abouti, à l'époque, de la marine française. Ce fleuron finira sa course en 1793, échoué sur des récifs au large du Croisic, en Loire-Atlantique. Derrière la restauration -très largement médiatisée- de ce navire avec les techniques d'époque, se cache une aventure humaine extraordinaire... et une entreprise discrète dirigée par François ASSELIN. Au-delà de son engagement à faire revivre l'Hermione, c'est son engagement tout court qui attire l'attention. Rencontre...

Vivre est un risque, alors vouloir une vie sans risques, autant ne pas naître.

Cette démonstration par l'absurde illustre le fait que dès la conception le miracle de la vie fait que notre condition va nous exposer aux risques, quels qu'ils soient. Tant que nous restons petits on s'en accommode très bien. En grandissant cela commence à se compliquer. Notre conscience s'éveille aux risques entraînant inévitablement la peur. Alors quoi faire ?

"N'ayez pas peur, ouvrez grandes les portes de la Vie". C'est par cette exhortation que Jean Paul II engageait son pontificat. Risquer, c'est donc porter la Vie, et porter la Vie, c'est espérer. Répondre à cette exhortation, c'est entreprendre, s'engager. Cela donne du sens à sa vie et cette action entraîne le monde. Une société a impérativement besoin d'Hommes et de Femmes ayant le goût du risque, de l'initiative, de l'audace. Ce sont eux qui créent la richesse, le développement, l'emploi. Dans leur sillage beaucoup d'autres trouveront le chemin qu'ils leur ont tracé. C'est grâce à eux qu'une entreprise, une ville, une région, un pays, peuvent trouver les ressources nécessaires au bien commun de tous.

Si nous voulons une société où la jeunesse puisse rêver, faire des projets, nous avons, personnellement, une grande responsabilité. Celle de susciter l'initiative, l'envie d'entreprendre, la beauté de l'engagement.

En effet, il faut bien reconnaître que l'image renvoyée par la majorité des médias sur l'entreprise est catastrophique. Cette dernière est

symbolisée par un cours de bourse qui doit faire le bonheur de ses actionnaires avec des dirigeants qui, quoi qu'il arrive, bénéficieront de stocks options ou d'un "golden parachute".

Quid de la communauté humaine derrière un logo ? Quid de l'entrepreneur qui, chaque matin, doit renouveler sa prise de risque pour réaliser son engagement de vie ? Et pourtant c'est la réalité quotidienne d'une immense majorité d'entre nous, chefs d'entreprises.

L'engagement est un trésor pour l'Homme et un acte qui plaît au Ciel. Je le répète : s'engager, c'est Espérer.

Mais attention, il ne s'agit pas là d'une pseudo méthode Coué. En effet, à celui qui s'engage, qui entreprend, rien ne sera épargné. Le doute, l'angoisse, les nuits écourtées, la

solitude devant la décision... Dans ce domaine, la théorie ne peut remplacer la pratique. Ainsi, si un engagement est porté au plus profond de notre être, passer à l'action relèvera toujours du volontarisme et du courage. Personne ne le fera à notre place, mais nous ne serons jamais seul !

Un jour, un prêtre utilisant un GPS depuis peu me dit : *"C'est amusant, une fois la destination programmée, si je me trompe de chemin, mon GPS me recalcule toujours la bonne direction pour atteindre mon objectif. Finalement, Dieu agit de la même façon"*.

L'Eglise n'est pas en reste pour nous accompagner.

L'Enseignement social chrétien fourmille de textes,

d'études, nous permettant d'orienter nos actions. Récemment un "cadeau" nous est venu de Rome sous la forme d'un encyclique portant sur l'espérance : *"Spe Salvi"*. A lire sans modération.

Et croyez-moi, le manager que je suis a bien besoin de lire et relire certains passages pour, chaque matin, redire un "OUI" empreint de joie qui rend la prise de risque plus féconde encore.

"Une société a impérativement besoin d'hommes et de femmes ayant le goût du risque, de l'initiative et de l'audace".



L'entreprise Asselin fabrique et restaure des charpentes et des menuiseries. Ses valeurs résident dans ses savoir-faire et ses compétences dans la vente d'un produit que l'on peut qualifier de culturel. Ses productions sont souvent en lien avec les patrimoines culturels et architecturaux comme la restauration de la Villa Médicis à Rome ou la réalisation du bateau l'Hermione à Rochefort (17). Régional puis national, le rayonnement d'Asselin a atteint une renommée mondiale. Avec 10 % de la production en export, des bureaux ont été ouverts aux Etats-Unis et à La Réunion. Ce qui motive François Asselin, PDG, c'est la dimension humaine de l'aventure de l'entreprise, le travail d'équipe, la qualité de l'expérience. Les employés du thouarsais sont attachés au cadre de vie de leur territoire. Leur travail et leur implication au sein de la production s'en ressentent.



chans
Humanisme
l'entreprise

PUBLICATION BIMESTRIELLE DU GROUPE IRCOM & de ses FILIÈRES - 23, rue Edouard Guinot - 49130 Les Ponts-de-Cé - Tél. 02 41 79 64 64 - Fax 02 41 79 64 65 - www.ircom-asso.com - www.albertlegrand.com - www.ircom-humanitaire.com - Tirage : 3400 exemplaires - Diffusion : 3000 exemplaires - Directeur de la publication : **P. COLLIGNON** - Rédaction en chef/maquette : **P. PAPON** - Crédits photos : IRCOM 2007/2008 - Rédacteurs de ce numéro : **François ASSELIN, Pierre COLLIGNON, Raphaël de la CROIX, Maxence HENRY, Gabriel MÉDAWAR, Philippe PAPON, Bérénice de St GERMAIN, Bertrand SENEZ.**